

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 23 DECEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Pour la Paix

Une idée fixe possède le monde à cette heure : tuer. Dans notre seul pays, plus de cent mille hommes s'emploient jour et nuit, à construire avec une hâte fiévreuse des engins de destruction. Faites la proportion avec les autres pays et vous arriverez à un chiffre énorme. Sur les champs de bataille, depuis seize mois, des millions d'hommes restent aux prises. Les cadavres s'amoncellent et s'entassent sur les blessés. En certaines contrées, les routes sont jonchées de vieillards, de femmes et d'enfants tombés de misère et d'épuisement dans leur fuite. Et le 6 décembre dernier, devant les cardinaux accourus de tous les pays à son appel, Sa Sainteté Benoît XV, déplorait que malgré ses efforts et l'emploi de tous les moyens "pour hâter la paix et faire cesser ou apaiser la discorde, la guerre fatale devienne de plus en plus furieuse sur terre et sur mer" et menaçait la malheureuse Arménie d'une ruine complète.

Et il ajoutait : "En qualité de Vicaire de Celui qui est le Roi pacifique et le Prince de la Paix, nous ne pouvons pas être émus par les malheurs de tant de nos enfants ; nous ne pouvons pas lever sans cesse les mains vers le Dieu des miséricordes en signe de supplication, le suppliant de tout notre cœur de daigner dans sa puissance mettre un terme à ce conflit sanglant."

Hélas ! pourquoi faut-il que ces touchantes paroles ne puissent pas avoir d'échos dans le cœur des chefs des nations ! Ivre d'orgueil, de présomption et de fureur, ils semblent ne plus rien entendre ni ces appels du vicaire de Jésus-Christ, ni les gémissements des familles innombrables, qui dans leur détresse appellent de tous leurs vœux le retour de la paix.

Deux fois déjà, depuis que ce terrible fléau s'est abattu sur le monde, les joies de Noël sont revues et les échos de cette nuit bénie ont redit le cantique des anges de Bethléem :

"Paix aux hommes de bonne volonté."

Mais le sang et les larmes ont noyé ces joies, le grondement du canon et l'éclatement des obus ont couvert la voix des anges.

Qui donc mettra "une fin rapide à cette terrible conflagration" ? Qui donc nous ramènera les douceurs et les prospérités "d'une paix que toute l'humanité désire ardemment, d'une paix qui soit juste et durable" ?

Il faudrait aller au Pape. Anprès de lui seul, il serait possible d'en venir "à un échange d'idées basé sur le bon vouloir et de calmes délibérations, menées avec franchise, reconnaissant d'abord les aspirations de tous, éliminant celles qui sont injustes et impossibles et tenant compte, dans une égale mesure de ce qui est juste et possible."

Mais dominés par les puissances occultes, par la Franc-maçonnerie, les gouvernements voudront-ils jamais reconnaître comme juge de leur dispute Celui qu'ils se sont plu à éliminer du Congrès de la Haye ? Cependant de plus à mesure que grandit l'étendue du désastre et que l'horrible tourbillon menace d'entraîner aux abîmes un plus grand nombre de nations, il apparaît que la Papauté est absolument nécessaire à la vie du monde et que le genre humain ne peut trouver que près d'elle sa force et la paix.

"Retourner aux principes chrétiens, disait Léon XIII, et y conformer en tout la vie, les mœurs et les institutions des peuples est une nécessité qui de jour en jour devient évidente. Du mépris de ces règles sont résultés de si grands maux, que nul homme raisonnable ne saurait soutenir, sans une douloureuse anxiété, les épreuves du présent, ni envisager sans crainte les perspectives de l'avenir." (*Sapientia Christiana*.)

Les événements actuels donnent une terrible réalisation à ces sombres prévisions. Si le monde a couru aux abîmes en s'éloignant du Pape, il ne peut retrouver la paix et être sauvé qu'en revenant à ses pieds. Par nos prières, par nos sacrifices, hâtons ce retour des Gouvernements au Trône de Saint-Pierre, afin que "la paix du Christ à laquelle nous avons été appelés de manière à former un seul corps règne dans tous les cœurs." (*Colosses, 3, 15*.)

Car "toutes les fois que dans les siècles passés, la société descendait, par sa propre pente, de la dignité à laquelle elle avait été élevée par le Christ, retombant dans la fange et la misère, c'est l'Eglise qui la sauva par la vertu surhumaine du Christ."

La Lumière

JOSÉPH-ÉDOUARD.

Le plus violent microbe contre les illusions, c'est encore le mariage.

Si vous voulez être agréable dans la conversation, ne parlez guère de vous.

BON CHEMIN

d'Edmundston à Rivière-du-Loup

Le Saint-Laurent du 16 décembre parle d'une réunion des Directeurs de la Chambre de Commerce de Fraserville pour rencontrer une délégation venant des paroisses le long du Témiscouata dans le but de commencer un mouvement général, de Rivière-du-Loup à Edmundston, pour avoir un bon chemin.

L'intention est de s'adresser au Gouvernement Provincial pour faire le chemin. Il n'a pas été question de macadam mais bien d'un bon chemin gravelé.

Comme le projet intéresse et le Nouveau-Brunswick et Québec, il est indispensable que les deux marchent ensemble. Il va s'en dire qu'une personne dévouée doit se mettre à la tête du mouvement, ici, et entrer en communication avec le gouvernement à ce sujet.

Tous nous connaissons le mauvais état du chemin en arrivant aux bornes de la province, ainsi que dans Saint-Jacques et même en arrivant dans la ville. Les chemins sont dans un état pitoyables.

Il faut de toute nécessité mettre la main, dès maintenant pour, si possible, que les travaux commencent dès le printemps.

Que l'on prenne aucun gui de d'automobiliste et on pourra constater que ce chemin est condamné, mis sur la liste noire. Il serait superflu de donner les raisons pour entrer dans le mouvement.

Disons seulement que la ville en retirerait de plus grands revenus, attendu que nous aurions un plus grand nombre de touristes venant d'un peu partout.

Ensuite il est temps de songer aux paroisses échelonnées le long de la voie ferrée du Témiscouata dans la Province de Québec. Avec un bon chemin, nous pourrions attirer ces gens à venir faire affaire avec nous.

Comment veut-on progresser, devenir un centre important quand il n'y a pas moyen d'y arriver autrement que par la voie ferrée.

Songons-y sérieusement, c'est dans l'intérêt de notre ville. Nous y reviendrons.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Faites bien attention ! !

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consistent à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles soient vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos Étoffes et nos Fourrures que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

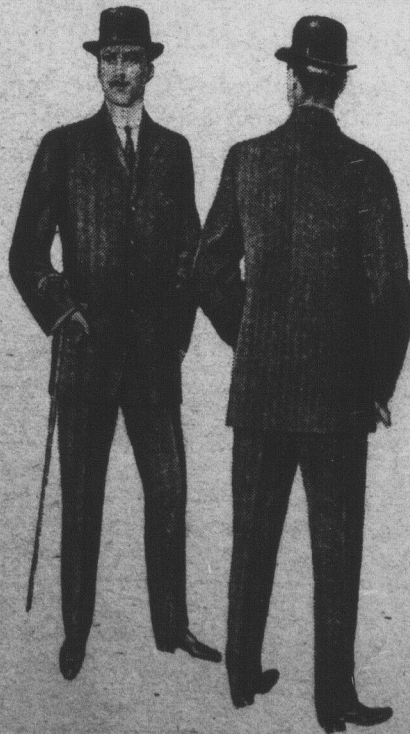
Nous avons un bel assortiment d'Étoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vécans et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.

Ainsi que peaux de loutre, montan de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.



Grand Central Hotel

MM. G. Grégoire, Plessisville ; J. O. Brunet, Fraserville ; Edmond Neron, Lauzon ; Joseph Desjardins St Léonard ; H. Courchène, Montréal ; Mde John Soucy, Glendyne ; Albany Chassé, St-Hilire ; Honoré Millard, Connor ; John Irvine, Igle Verte ; Camille Nadeau, Riv. du Loup ; Wilfrid Castonguay, Riv. du Loup ; Dominique Saindon, Riv. du Loup ; Aurèle Dufort, Ste-Rose ; Paul Dumas, Riv. du Loup ; Jos Desjardins, St-Léonard.

New Victoria Hotel

MM. Baptiste Albert, Green River ; Paul Leclair, Five Fingers ; J. M. Léon, Upper Woodstock ; O. T. Tardif, St-Léonard ; Albert Cyr, St-Léonard ; Charles Corneau, Ed. die Lapointe, St-Léonard ; Albérie Albert, Clair ; Jos Mackell, Portland Me. ; W. A. McClary, Fredericton ; Edmond Neron, Lauzon.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue St-François, porte voisine de M. Jos Moscovitz, marchand. Café chaud, Cocoa, Thé de Bœuf, Pommes, Biscuits, Boudons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème. Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLICITEE.

Mme CHS CUTNAM,
Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à faire un patron non loin de chez lui. Ce patron mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit : \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille. Ou nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41

MAX. D. CORMIER

B. A. Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC

Bureau : Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.

Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Médecin spécialiste

de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau : 151 rue Lafontaine

Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 325

Tél. National "519"

Heures de Bureau :

10 hrs à 11.30 hrs a. m.

2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY

Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUP

Marchand de Liqueurs

ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES

Assortiment complet

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER

ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.

Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,

Edmundston, N. B.

SOME TIME BEFORE CHRISTMAS

Dear Mr. Father :-

In a few weeks you will be considering the question of Christmas gifts. As usual, "Dad" will be Santa Claus.

Suppose, however, "Dad" is not on the job. Who would be the Santa Claus then?

Between ourselves, would not the wife and kiddies have a rather poor Christmas for many years to come if an accident or a pneumonia germ got after "Dad"?

Nine out of every ten men are under-insured. You have been thinking of increasing your insurance. Why not now?

If you are in good health to-day let me have a few minutes to talk it over with you.

Yours very truly,

A. P. LABBE

Manager.

Agence : PORT KERRY, N. B.

Résidence : Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE CO.

LA VENTE

Commencera
Sérieusement
LUNDI MATIN
à 9 heures

Le 20 Dec.
et se continuera
jusqu'au **31**
inclusivement

Mouchoirs

1c. chaque mais que 6 pour
chaque pratique

Robes de chambre
valeur de \$1.50 pour 79c.

Chemises de nuit
valeur de \$1.25 pour 79c.
profitez-en

Bas de laine (Worsted)
valeur 25c. pour 19c.

Pardessus

pour Hommes
valeur \$15.00 pour \$7.75

Pardessus

doublés en fourrures, pour
Hommes
valeur \$18.00 pour \$9.45
achat avantageux

Chemises

de flanelle, un lot considé-
rable.
prix \$1.74 pour 98c.

Assortiment

complet de **COLIERS** en
toile pour 5c. chaque

Bretelles

pour 18c.

Casquettes

un lot de 50c. et de 75c.
pour 29c.

AVIS

Une fois dans votre vie vous
pourrez croire ce que vous li-
sez dans cette annonce, je suis
sincère dans chaque expres-
sion et je ne voudrais pas vous
promettre ce que je ne pour-
rais remplir.

Que tout le monde vienne
avec la certitude d'avoir la va-
leur de son argent et plus, car
je ne voudrais pas vous désap-
pointer.

Comment nous le faisons, et pourquoi nous le faisons n'a pas d'importance, pourvu que ce soit à votre avantage et dans votre intérêt

VENTE DE COURTIER INDEPENDANT

Mon Stock de \$10,000.00 **Doit être vendu sans réserve dans les 12 jours indiqués, tout doit sortir. Dans 12 jours mon magasin doit être vide de marchandise. Tout doit être sacrifié à l'exception des tablettes et comptoirs.** Aidez-moi à l'écouler!



Avis. Il est de mon intérêt d'échanger ma marchandise pour du comptant le plus tôt possible et le seul moyen d'y arriver est de vous vendre à Grande Reduction. J'ai fait l'acquisition d'un gros conteau, j'ai coupé les prix sur les **HABITS** (clothing) les **CHAUSSURES** et les **VÊTEMENTS DE DESSOUS**, enfin sur tout mon **STOCK** en général jusqu'à sa plus simple expression, laissant une faible partie des vieux prix. J'ai décidé d'une manière indépendante de faire un succès de cette vente. Je dois vendre et je vendrai pour au moins **\$6,000.00** de stock dans les 12 jours indiqués. **NE L'OUBLIEZ PAS.** Rappelez-vous qu'il n'y a pas de réserve, que le tout doit être vendu et que je ne refuserai pas une offre raisonnable. Dans cet avis, je puis naturellement vous donner qu'une faible idée des valeurs spéciales qui vous seront offertes mais une visite vous prouvera que cette vente est la plus importante qui, jusqu'à aujourd'hui, a été offerte dans **EDMUNDSTON, N. B.**



Rappelez-vous que cette Vente aura lieu au magasin de **JOS. MOSCOVITZ** et commencera **Lundi le 20 Décembre**, beau ou mauvais temps.

L'Argent Parle, et les Petites Choses Deviendront Grandes à Cette Vente

Habillements et Pardessus

Prix de courtage pour Habillements
et Pardessus

Je n'ai pas d'espace pour donner les
prix sur tous mes habillements et par-
dessus, mais une visite vous prouvera
que mes prix sont incomparables dans
cette partie du pays.

\$22.00 et \$25.00 valeur présente d'ha-
billements les mieux finis et des plus
jolis patrons pour **\$17.40**

Des habillements de \$20.00 à \$18.00
pour **\$13.40** ceux de \$16.50 et \$15.00
pour **\$10.90**

Les valeurs de \$13.50 et \$12.00 seront
vendues pour **\$8.48**

Un lot de Costumes de Dames d'une
valeur de \$22. à \$24.00 pour **\$12.98**

Pouvez-vous surpasser cela ?



CHAUSSURES !!

Est-ce possible ! Voici ou mon
grand conteau a fait son œu-
vre pour vous. Si je n'avais
pas à pousser mon Stock je ne
considérerais les prix offerts
dans cette ligne parce que de-
puis quelques mois les uns
sont montés de 20 p. c. mais
doit être vendue durant cette vente.

Un lot pour hommes de \$5.00 pour \$3.79
" " " " 4.50 " 3.48
" " " " 4.00 " 3.20
" " " " 3.50 " 2.70
" " " " 2.50 " 1.89

Les Chaussures pour jeunes Filles, Garçons
et Enfants seront sacrifiées à vos offres.

\$1.49

J'ai fait un choix minutieux de mon Stock
et dans les lignes désasorties j'ai fait une ta-
ble de **\$1.49** sans considération du prix coù-
tant. Il y en a qui valent jusqu'à **\$3.50** la
paire et pas une paire valant moins de **\$2.50**

\$1.49

LA VENTE

Commencera
Sérieusement
LUNDI MATIN
à 9 heures

Le 20 Dec.
et se continuera
jusqu'au **31**
inclusivement

Chapeaux

pour Hommes
valant \$2.00 pour 89c.

Sweaters

de laine, pour Hommes
d'une valeur de \$1.75 à 2.00
pour 98c.

Manteaux

doublés en fourrures, pour
Dames
valant \$22.00 pour \$12.98

Jupons et

Matinées

à 25 p. c. de réduction

Cravates

de 50c. pour 39c.

Mackinaws

25 p. c. de réduction

Claques

de toutes les grandeurs

Le temps est arrivé de
resoudre le problème de la
jeunesse en autant que les
habits sont concernés.

Complets de dernière mo-
de, Pardessus, (Overcoats) à
60c. dans la piastre.

Pantalons

pour Hommes. Nous don-
nerons les deux jambes pour
la valeur d'une piastre.

Prenez Avis

Conservez cette annonce et
étudiez-la avec soin dans
votre demeure. Marquez cha-
que article que vous pensez
avoir besoin et emportez
cette annonce avec vous.

Nous avons en mains tout
ce que nous annonçons.

Aucune marchandise sera
vendue aux marchands dé-
tailleurs ou colporteurs com-
me c'est mon sincère désir
que mes amis et mes prati-
ques profitent autant que
possible de l'avantage de
mes prix réduits.

Remarquez la Date et remarquez la bien. Commencant le 20 Décembre au 1er Janv.

Cette vente de courtier independante

est conduite par **JOS MOSCOVITZ** lui-meme

CHERCHEZ LA GRANDE ENSEIGNE ROUGE

JOS. MOSCOVITZ,

Marchand-General
EDMUNDSTON, N.B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 22 Nov. 1915
Express : Dep. Riv. du Loup 7.30 A. M.
Arr. Connors N. B. 12.53 P. M.
Mixte : Dep. Riv. du Loup 10.30 A. M.

Noel de l'annee terrible

Pendant les premiers mois du siege de Paris, je demeurais, avec ma mere et ma seur ainee, dans un logement de la rue des Feuillantines. Il nous fallut l'abandonner, au debut de janvier, car les batteries allemandes du plateau de Châtillon nous firent cadeau du bombardement pour nos etrennes.

Mais, lors du Noel de l'annee terrible, Bismarck n'avait pas encore juré opportunit de donner la parole aux canons Krupp, et les habitants du faubourg Saint-Jacques ne s'attendaient pas à cette formidable surprise. Asses souvent j'allais, apres le diner, lire les journaux du soir au cafe Tabourey, situe rue de Vaugirard, derriere l'Odeon, à la place occupee aujourd'hui par le magasin de la librairie Flammarion. J'etais, comme tout le monde, avide de nouvelles et de ce qui me ramenait là c'etait l'espoir, hélas ! constamment déçu, d'appréhender que les armées de province, enfin victorieuses, s'approchaient pour nous delivrer, ou que Paris se decida à faire un effort desesperé pour briser la ceinture de fer qui l'etrenait.

Affaibli par une serie de bronchites contractees dans les factions sur le rempart, et à peine rassasié par un peu de riz et de viande de cheval—car le "pain de siege" etait devenu tout à fait immangeable—je me levais de table, je me coiffais de mon vieux képi, je m'emmitoufflais d'un cache-nez et

je m'en allais à travers le brouillard humide, par les rues tenebreuses et desertes, où de rares quinquets au petrole avaient remplacé le gaz de puis longtemps. Paris, l'ebloissant Paris, n'etait pas mieux éclairé, vers la fin du siege, que la rue d'un pauvre village. Une obscurité relative envahissait aussi la grande salle du cafe Tabourey. Devant chaque consommateur, le garçon plaçait sur la petite table de marbre, en même temps que le rafraichissement demandé, une bougie allumée dans un chandelier quelconque. C'est à l'aide de ce faible luminaire que je parcourais hâtivement les journaux qui, presque tous, étaient imprimés sur une feuille unique et n'avaient que deux pages, d'ailleurs bien vides de renseignements.

Les bulletins des opérations, rédigés avec la plus martiale sécheresse, n'annonçaient, la plupart du temps, qu'un échange de coups de fusils entre les tirailleurs d'avant-poste ou qu'une canonnade tirée par le Mont-Valérien. Jamais rien sur les armées de secours sinon, parfois, la nouvelle, tombée on ne savait d'où, d'une victoire dans l'Ouest ou dans le Nord, mensonge évident dont le journal ne parlait même plus le lendemain.

La veille de Noël, je rencontrais, chez Tabourey, un de mes camarades de la garde nationale, professeur dans un lycée de la rive gauche, et nous nous attardâmes à causer.

Je n'étais alors—comme aujourd'hui—qu'un poète : mon camarade de la 4e du 21e enseignait le grec et le latin à la jeunesse, et nous n'avions ni l'un ni l'autre la moindre connaissance dans l'art d'Alexandre, de César et du grand Napoléon. Mais, par un effet de la fièvre obsidionale dont nous étions atteints tous les deux, nous découvrimmes soudainement en nous, ce soir-là, le génie du stratège et du tacticien, et nous gagnâmes plusieurs batailles dans la guerre d'Austerlitz et d'Iéna, devant la table de marbre sur laquelle les tasses, les soucoupes, les petits verres, les porte-allumettes et la courte pipe de merisier de mon compagnon représentaient les corps d'armées français et allemands.

Cette campagne glorieuse, mais imaginaire, nous retint fort tard. Le quart d'heure d'avant minuit sonnait quand nous sortîmes, suivi du garçon qui portait le dernier volet de la vitrine.

Le professeur demeurait rue de l'Odeon ; j'habitais du côté opposé. Apres une poignée de main, je le quittai donc et pris le chemin de mon logis.

VEILLE DE NOEL

A ma Fille

Tes jours naifs sont révolus, Mon enfant ; la nuit de Matines, Le bon vieux Noël ne vient plus Mettre un jouet dans tes bottines.

C'était très doux, je le sais bien, Et nul plus que moi ne déplore Ce vain savoir qui n'apprend rien, Et par qui le cœur se dévore.

Etre savant, quel rêve fou ! Quelle désolante chimère !... O vieilles images d'un soir, Saintes légendes de ma mère !

Vision de l'Étable où sur Un peu de paille, entre deux bêtes, Vagit, descendu de l'azur, L'Enfant promis par les prophètes ;

Hommages naifs des bergers A ce futur pasteur des âmes ; Rois se hâtant vers lui, chargés D'or, de myrrhes et de cinnames ;

Massacre horrible d'Innocents, Fuite vers l'Égypte lointaine, Sur le pauvre âne aux pas pesants, —Avec la halte à la fontaine !...

Tu crus à tout cela jadis ; Tu crus, sur la foi des images, Que ce soit, loin du Paradis, Où sont les bergers et les mages,

Jésus venait voir, dans leurs lits Plus chauds et plus doux que sa crèche, Les enfants purs comme les lys Eclors au bord d'une onde fraîche,

Et qu'il chargeait un beau vieillard A la grande barbe givrée, Vêtu de neige et de brouillard, Mais bonhomme sous sa livrée,

D'aller, la hotte sur le dos, Sous les pauvres cheminées, Et de déposer des cadeaux Dans les sabots des maisonnées...

Tu n'y crois plus, hélas ! pourquoi ? Si Noël ne vient plus lui-même, Ta mère le remplace, ou moi, Et c'est toujours quelqu'un qui t'aime.

O ma fille ! garde en ton cœur, A l'abri du savoir sceptique, A l'abri du rire moqueur,

Les rues étaient toujours plongées dans les ténèbres ; la plupart des quinquets, qui les éclairaient d'une lueur agonisante, avaient exhalé leur dernier soupir pendant mon séjour au café, et je m'avanciais, non sans une vague angoisse dans cette atmosphère d'une noirceur opaque.

C'était positivement sinistre, surtout parce que, cette nuit-là, la canonnade des forts redoublait d'intensité. Comme tous les assiégés, j'étais sans doute habitué à ce fracas guerrier. Mais jamais il ne m'avait paru si terrible. Au dessus de moi, tout là-haut, dans le sombre et mystérieux espace, c'était un con-

NOTICE

Dont forget the place

at

Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, caith, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS

Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX. Gros flacons—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Neuralgie et les Rhumes Fiévreux.

Une petite fleur mystique. Trace autour d'elle un frais jardin Où ne souffle aucun vent de doute ; Cela te vaudra le dédain Des sots qui jassent sur la route ; Mais quand la commune douleur S'en viendra frapper à ta porte, Tu respireras l'humble fleur, Et ton âme en sera plus forte. François FABIE.

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Sixieme Partie

Pascal et respectait son amour de la solitude ; mais c'était pour elle une douceur de penser que le bien-être matériel et moral du cottage servait un peu à délasser l'âme et le corps de cet apôtre du Christ, de ce grand affectueux qui priait à bas pour toute la paroisse, et, par conséquent, un peu aussi pour elle.

La jeune fille avait alors l'impression d'être une petite collaboratrice, de ressembler un peu à ces juives qui, de loin, faisaient au Christ la route plus accueillante... heurteuses et récompensées quand, sur elles, avait passé le merci d'un bon regard du maître. Tout cela, c'était "hier". Et, sans raison apparente, l'intimité avait cessé. À croire que M. François ou Pascale avaient desoblige l'abbé Bourgeois.

Sans doute, la question de l'évangélisation des carrières était jadis un motif de conflit, mais de conflit amical, et qui, d'ailleurs, n'existait plus, puisque M. François, malgré

en une heure grave, jeter aux pieds du Christ... Non... ce n'était pas lui qui devait détourner, dans de telles proportions, son ami du cottage.

Il devait y avoir... il y avait autre chose !

Pascale avait bien entendu la femme de chambre, qui le tenait d'Olympe, dire que Cudgégé se valait d'envoyer depuis quelque temps force lettres anonymes au sujet de l'abbé Bourgeois.

Et puis après ?

La lettre anonyme, c'est la banale, la presque inévitable lâcheté classique, à laquelle même les meilleurs sont exposés dans la vie paroissiale... Faut-il toujours rester chez soi parce que la boue vous attend sur la route ? Les honnêtes gens doivent-ils prier la moindre attention à ces misérables, dont on ignore souvent jusqu'à l'existence, et qui, absents de leur propre vie et ébranlés à la vôtre, veulent absolument y mettre ce qu'ils désirent y attaquer, et ne sont heureux qu'après avoir, la nuit, bavé contre votre porte, votre jardin fermé un peu de fiel qui les tourmente ?

Non !... cent fois non !... Si l'abbé Bourgeois donnait une importance à ces tout petits détails de vieillesse... si, à cause de ceux, il oubliait tout un passé de con-

combattre efficacement l'apostolat des autres qui avaient l'immense avance de la complicité des passions.

Quand, à certaines heures, elle voyait les canots sauter du train et apporter le journal... les afficheurs collet leurs papiers multicolores, les conférenciers envoyer leurs invitations aux projections... aux réunions de mutualités... le curé de Crémone faire, coup sur coup, deux conférences, l'une sur l'impôt moderne comparé à l'impôt du moyen âge, et l'autre sur le pécage lanigère, sujet de grande actualité pour les cultivateurs des Herbiers dont il était le fleau, elle se prenait à regretter l'ancien village où, pour croire, il n'y avait pas besoin de tout ce battage... où la paroisse n'affectait pas les allures d'une armée organisée en bataillons d'hommes, de femmes, de jeunes gens, de jeunes filles, et d'enfants, emboîtés chacun séparément sous une bannière professionnelle et souvent offensive.

Pascale allait même jusqu'à se demander, en ces heures d'inconscient égoïsme, s'il n'était pas préférable de voir la religion redevenir une minorité fermée, comme aux premiers siècles de l'Église, une sorte d'aristocratie restreinte, comprise seulement par les âmes désireuses d'idéal, et ne plus réver en

la possession général de la conscience publique, ni l'ingérence officielle dans la vie d'une nation gouailleuse et décadente. Ce n'était certes pas l'avis des deux curés, qui n'arrêtaient plus un instant de tenir leur population en haleine. —Plus que quatre mois... que trois mois... disait souvent le curé de Crémone à son ami, quand il le voyait de nouveau rêver aux étoiles et fléchir sur la route grise où il l'avait entraîné. Et l'abbé Bourgeois repartait à sa suite. C'est donc maintenant, dans ce petit village, la vie intense, où l'on utilise toutes les heures, comme le bon cultivateur utilise les moindres recoins de son champ. Après la première Messe de matin, destinée, le dimanche, spécialement aux hommes, réunion des jeunes gens, des jeunes filles, des mères chrétiennes, des distributeurs de Bulletin paroissial... non pas l'ancien, plein de bonnes volontés, œuvre de débutants dans le champ immense et inconnu de la terne et ennuyeux, fait par le monde et pour per... une feuille alerte, ac... seur à pied, composée par les Herbiers et pou... bliers. (A Suivre)

